

« Les troubles visuels

Vision et Communication : Comment adapter les outils de communication aux difficultés de vision ?

Mon enfant n'est pas intéressé par les supports que je lui propose, il n'accroche pas avec les pictos, il ne regarde pas les cartes que je lui propose : et s'il avait un problème visuel qui rende difficile l'accès aux supports de communication ? Que faire ?

Début août, participant à la Conférence Internationale ISAAC (Société Internationale pour la Communication Alternative et Augmentative) à Toronto, j'ai eu la chance d'assister à de très nombreuses conférences, dont certaines traitant des problématiques de l'accès à la communication alternative (CAA) au regard des troubles visuels. Ce fut l'occasion d'écouter d'éminentes spécialistes comme le Dr Christine Roman (spécialiste de la Défiance Visuelle d'Origine Corticale, DVOOC) ou encore Linda Burkhart (spécialiste en CAA et en PODD).

Une chose est sûre : la vision a un impact important sur le développement du langage, de la communication, des apprentissages et sur la participation de la personne dans la société. Si une personne présente des troubles visuels et/ou neurovisuels comme la DVOOC (voir article précédent), une réflexion doit être menée sur la meilleure façon d'adapter les outils de communication et sur le choix même de ces outils (outils technologiques ou non). L'aide des professionnels de rééducation comme le psychomotricien ou l'ergothérapeute, en lien avec l'orthoptiste et l'orthophoniste, est bien entendu à envisager sur cet aspect-là aussi.

Observations :

Bien sûr, la première difficulté réside dans l'identification de ces troubles de la vision, notamment chez nos enfants porteurs du SA, non-verbaux, et qui « cumulent » déjà bon nombre d'autres troubles ! Pourtant, certains parents ne peuvent que constater que leur enfant ne regarde pas dans les yeux, ou semble regarder à côté, n'accroche pas avec certains types de supports visuels (par exemple noir et blanc...), tourne la tête dès qu'on veut lui montrer une image, ne s'intéresse pas aux livres, est toujours en mouvement et ne se pose jamais pour regarder bien un objet, et pour autant ces parents ont le sentiment que leur enfant voit beaucoup de choses... parfois du coin de l'œil ou même sans regarder ! Ces comportements, plus ou moins fréquents, peuvent être un premier indice pointant vers des difficultés visuelles, et ils doivent être pris en compte dans la mise en place des outils de compensation, notamment en communication. Chez un certain nombre d'enfants porteur du SA, il semble notamment qu'une déficience visuelle d'origine corticale soit à l'origine de ces difficultés.

Adaptations :

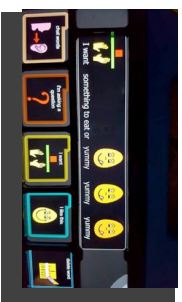
Voici quelques adaptations possibles dans le cas où l'on souhaiterait améliorer les outils de communication au regard des troubles de la vision. Ce ne sont que des pistes, et il semble que malheureusement, assez peu de ressources ne soient disponibles en français sur ce thème. A notre connaissance, il n'y a guère que le PODD, qui est un type de classeur de communication, qui propose un certain nombre d'adaptations aux besoins visuels, surtout pour les formats papier... Nous partagerons donc ici quelques besoins particuliers de certains enfants porteurs du SA, et quelques stratégies inspirées de l'approche PODD, et transférables éventuellement sur d'autres approches.

Pour certains de nos enfants, il peut être par exemple difficile de regarder et écouter en même temps. Cela signifie que lorsqu'on leur présente une image, ou un pictogramme, il est important de leur montrer d'abord le support sans parler, puis dire ce dont il s'agit.

Parfois, il leur est plus facile de voir « en mouvement », on peut donc choisir un support où les pictos peuvent être décrochés, et agités devant l'enfant pour qu'il le voit mieux et se focalise dessus.

Il faut également bien observer les comportements de notre enfant et voir si le fait qu'il soit en mouvement n'est pas une aide pour mieux voir. Il sera important de trouver un bon équilibre entre apporter le soutien suffisant, permettant de se stabiliser, et une certaine aisance à se mouvoir si besoin (chaise maintenant le bassin mais ne bloquant pas le tronc, chaise-ballon où l'enfant peut bouger...). De même, on sera très prudent lorsqu'on « force » l'enfant à regarder ou à avoir la tête dirigée vers ce qu'on souhaite qu'il regarde. Nos enfants sont très souvent « stratégiques » et s'ils tournent la tête, il est possible que ce soit pour mieux voir... !

« **Sophie a souvent une précision folle avec son PODD juste en utilisant sa vision périphérique. C'est difficile d'évaluer ce qu'ils peuvent ou ne peuvent pas voir. Les pictos haut contraste font vraiment une différence pour Sophie aussi.** »
Becky Burdine



Exemple de l'adaptation de l'outil de communication de Sophie : un PODD électronique sur iPad, avec des pictogrammes haut contraste.

Exemples d'adaptations des outils de communication (PODD) aux besoins visuels, jouant notamment sur les contrastes



« we speak PODD »



L'utilisation de la lumière est une adaptation intéressante : à l'aide d'une petite lampe torche, on peut ainsi cibler les pictos sur lesquels on veut attirer l'attention, et voir si le regard est accroché plus facilement. La table lumineuse peut permettre d'introduire des pictogrammes / images que l'on souhaite que l'enfant apprenne à voir et reconnaître.

Une autre façon d'isoler les pictogrammes, pour les enfants qui auraient du mal à gérer visuellement une trop grande complexité, est d'utiliser des pictos scratchés en double de la page (cf photo).

Jouer sur les contrastes permet parfois d'accrocher le regard de certains enfants qui semblent n'avoir aucun intérêt pour les supports visuels classiques : utiliser des pictogrammes à fort contraste (couleurs vives et saturées, par exemple dans la banque de pictos PCS) sur fond blanc ou parfois sur fond noir peut aider à mieux voir. De même, limiter les détails et simplifier les images peuvent être des stratégies payantes (parfois agrandir les images, mais pas toujours, car l'enfant doit alors balayer une plus grande surface, ce qui peut aussi le mettre en difficulté).

Nos enfants avec le syndrome d'Angelman ont aussi des forces sur lesquelles il faut s'appuyer, par exemple leur bonne mémoire visuelle. On pourra aussi les aider efficacement en faisant attention à laisser les pictogrammes toujours à la même place dans le classeur, ce qui favorisera le repérage et la planification motrice pour pointer le mot voulu. Ainsi, rapidement ils repèreront où se situe tel ou tel mot, et ils pourront plus facilement y revenir. Ce ne sont ici que quelques pistes, et l'accompagnement pluridisciplinaire doit pouvoir proposer des pistes également. Mais la première étape est certainement de prendre conscience de ces troubles visuels qui peuvent exister. Et puis une chose est sûre : plus nos enfants voient, plus ils reconnaissent, et plus ils apprennent !

Mathilde Suc-Mella

Sources et liens...

- En français :**
- Un site internet spécialisé sur les basses visions de l'enfant, par Lea Hyvärinen, ophthalmologiste finlandaise : www.lca-test.fi/index.html (voir chapitre 7 notamment)
 - La déficience visuelle d'origine cérébrale chez l'enfant et chez l'adulte : évaluation et intervention www.inhls-qc.ca/wp-content/uploads/2016/01/Actes_17e_symposium_VFfinale-version-accessible.pdf#page=14
 - Site internet de l'équipe Vision et Cognition, implantée à l'Institut Ophthalmologique Rothschild à Paris, qui permet de faire des bilans neurovisuels : www.vision-et-cognition.com
 - Séminaire éducatif FAST présenté par Erin Shaddon et Mary-Louise Bertram, traduit en français sur le site de TAFSA, notamment p.16 : www.angelman-qfsa.org/fichiers/traduction-1ere-partie-1386754147.pdf
- En anglais :**
- Vidéo présentée par le Dr. Christine Roman et transcription intitulée « Cortical Visual Impairment and the Evaluation of Functional Vision » : www.pedkinsclearing.org/videos/webcast/cortical-visual-impairment-and-evaluation-functional-vision
 - Site internet d'une famille ayant un petit garçon porteur d'une DVOG, et dont l'objectif est de mieux faire connaître la DVOG, et de partager des outils, trucs et astuces, ressources pour la prise en charge : littlebeetsees.org
 - Présentation par Linda Burkhardt et John Costello sur le lien entre CAA et CVI : www.lindahurkhardt.com/lindahurkhardtCVIhandout.pdf